



Saint-Flour, le 26 octobre 2018

Lettre de l'évêque de Saint-Flour
Aux membres des communautés chrétiennes du diocèse

Chers amis

Une nouvelle réplique nous met à l'épreuve après le tremblement de terre du début septembre. Il y en aura d'autres. C'est un phénomène bien connu, quasi systématique, qui ne doit pas nous étonner même s'il nous fait souffrir. Tous les diocèses qui ont traversé une telle épreuve ont subi les mêmes attaques médiatiques, avec le même art de la demi-vérité, du soupçon et de l'insinuation. Certains sont passés maîtres dans l'art du copier-coller, toujours avec les mêmes arguments et la même mauvaise foi. Leur objectif, sous couvert de la défense des victimes, est de brouiller nos repères, de semer le trouble et le doute dans nos esprits de nous diviser, prêtres contre diacres, évêque contre laïcs... Les évêques, dans cette situation, sont toujours des cibles privilégiées, dépréciés par petites touches successives, invariablement accusés, quoi qu'ils fassent, de chercher à dissimuler par tous les moyens les méfaits inavouables des clercs. Je n'échappe pas à cette règle générale. Cela nous attriste car c'est un révélateur cruel de l'état d'esprit de notre société mais ne doit pas nous émouvoir outre mesure et nous faire douter de nous-mêmes.

Ce n'est qu'à la justice et à personne d'autre que je dois la totale transparence sur cette affaire. Je veux vous dire ici solennellement que je n'y ai pas manqué. J'ai communiqué à l'enquête l'ensemble de tous les éléments dont je dispose. Je voudrais souligner ici que la révélation des faits reprochés au Père Pouzet, est entièrement due à la manière dont les responsables ecclésiastiques ont pris leur responsabilité. Il y a un an, alerté par des rumeurs, j'avais pris l'initiative d'aller voir le Procureur. L'enquête de gendarmerie n'avait rien révélé de condamnable. Cette année c'est la lettre du Pape, dont j'ai demandé la diffusion et la présentation en paroisse, sa présentation par le curé de Massiac le 2 septembre qui ont libéré la parole des enfants. Aussi douloureux que ce soit, je m'en réjouis. Dans l'ensemble de ces démarches, j'ai d'abord eu le souci de la sécurité des enfants et des jeunes que nous accompagnons en catéchèse, en aumônerie, dans les diverses activités, camps, pèlerinages que nous leur proposons. Je ne peux pas vous promettre que jamais plus de tels événements ne se reproduiront parce que la faiblesse humaine est ce qu'elle est, dans l'Église comme dans nos familles. Je ne peux pas vous promettre non plus que chaque geste répréhensible sera immédiatement détecté car l'expérience montre, et cela fait peur, que l'on peut vivre dans l'intimité d'un pédophile sans rien remarquer de sa double vie. On peut toujours se dire après coup « Si j'avais su... ». Mais je peux vous promettre que, comme je l'ai toujours fait, je ne laisserai rien passer de ce qui doit être communiqué à la justice et prendrai, à mon niveau, les décisions justes que nécessite la sécurité des enfants et des jeunes. Des mesures de prudence seront prochainement

indiquées à tous les acteurs pastoraux engagés au service des jeunes. Des informations seront diffusées pour aider au discernement des situations préoccupantes.

Je veux aussi, avec vous, redire ma confiance aux prêtres du diocèse. Ils souffrent aujourd'hui du regard porté sur la sincérité de leur engagement, leur comportement supposé, leur équilibre affectif suspecté. Ils ont pourtant, par amour du Seigneur, choisi de donner le meilleur d'eux-mêmes. Sachons rendre grâces pour ce don du ministère presbytéral dans l'Église pour lequel des hommes risquent leur vie toute entière. Prions, travaillons avec eux dans une relation claire et confiante. L'Église a besoin d'eux comme de chacun de nous. Je souhaite qu'ils continuent à s'engager résolument au service des jeunes sans se laisser paralyser par des jugements malveillants.

Ces dernières semaines deux prêtres de 38 ans, en France, se sont donné la mort plutôt que d'affronter les jugements. Je ne sais rien de leurs motivations et ne veux accuser personne. Je ne veux pas jouer sur l'émotion. Mais cela devrait nous rendre plus prudents dans la manière de parler des prêtres et de les livrer en pâture à l'opinion. C'est aussi un appel, pour l'Église et en particulier pour l'évêque à garder le sens de la mesure dans les décisions qu'il est amené à prendre contre ceux qui manquent à leurs engagements. Dans la société comme dans l'Église, ils ont droit à une justice sereine, équilibrée. Les sanctions qui leur sont, si nécessaires, imposées doivent être proportionnées aux fautes commises et avérées. J'ai reçu ces derniers temps, sur ce point, de « bons conseils » tout simplement attentatoires au respect des droits élémentaires de la personne ! Je vais vous faire une confidence : lorsque, au début de l'été, j'entendais dire que le « dossier » Pouzet allait être classé sans suite, j'ai vécu une première période difficile : sur mes indications, une enquête avait été diligentée, la réputation et l'honneur d'un homme et d'un prêtre était irrémédiablement blessée. On allait me dire que j'étais un mauvais évêque qui lâchait ses prêtres à la première rumeur... Les choses ne sont pas simples. La vie ne s'écrit pas en noir et blanc !

Chers amis, ce n'est sans doute pas la dernière fois, que j'aurai à m'exprimer sur cette triste affaire. Ne cédon pas à l'esprit du monde. Préservons notre unité. Gardons confiance.

Votre évêque.

+ Bruno Grua

A handwritten signature in black ink, appearing to read '+ B. Grua', positioned below the typed name.

D'autres communications ont été faites depuis le 15 septembre, date à laquelle fut rendue publique l'information de la mise en détention du P. Pouzet. Chacune est à situer dans son actualité immédiate.